

Kawos. Baribates (Δαρδαλαι)

386

Dsignes.

G. Seure:
Revue
Archéologique
1922 t. 51-52

Ces petits chefs locaux les grecs paraissent avoir appellés Δυνάρος.
Le mot a possédé, suivant les époques des significations diverses en Thrace.

Au IV^e siècle, il semble avoir désigné seulement des personnalités influentes par leur naissance, leurs fonctions auprès des roitelets locaux, ou même l'étendue de leurs propriétés. A ce dernier titre, ils pourraient lever sur leurs domaines un nombre de soldats assez considérable.

Ils sont, tout au plus, des chefs de tribus ou de clan.

Aux époques tardives, on est arrivé à faire du titre de Δυνάρος un équivalent du titre usuel de βασιλεὺς.

Ainsi Zonaras (IX, 23), recopiant sans doute des auteurs plus anciens, qualifie de Δυνάρος le fameux roi des thraces Cogos II, allié de Persée.

Diodore (XII, 73) applique le même titre à Egyptien.

Ailleurs (III, 50), il considère comme synonymes les termes βασιλεὺς et Δυνάρος: Σεβαστὸς ἡ τὸν Θρακὸν βασιλεὺς παριστήπει τὸν βασιλεὺς καὶ τὸν διάδημαν αὐτὸν καὶ σύνοντα τοῦτον τὸν τοῦ βασιλεὺς νόμον.

Ailleurs encore (XXIII, 14) il appelle Δυνάρος la royauté de Διγύροις, qu'il nomme cependant βασιλεὺς Θρace, mais qui en réalité n'était que βασιλεὺς Καύκου servant Strabon VIII, p. 624.

Strabon à son tour, en parlant de la Bithynie romaine, y distingue des baribates et des Δυνάροis, sans qu'on aperçoive clairement la dépendance hiérarchique de ces deux termes.

Les derniers souverains thraces, mîtres responsables devant Rome de l'ensemble du pays, ont porté le titre de Δυνάρος Θρace, par opposition avec ceux de leurs ancêtres qui étaient rois d'un peuplade thrace.

Polybe est déjà plus précis. Pour lui, les Δυνάροis sont une puissante de tyranniques locaux (IV, 45, 3: τὸ πλῆθος τῶν Δυνάρων; V, 4, 3: οἱ μὲν τὸν ἀλλογένα πολεμοῦσι Δυνάροις.)

au dard

Thucydide a reconnu et distingue trois catégories de souverains en Thrace:

- 1^o les princes des familles royales (II. 101): Σειράς τοῦ Σαπαθούνορ
ἀλεπ. ποτὲ ὄλος, οὐδὲ γίγαντος μεγάλη δυνατίου: je donne à la fin
de la phrase, qui a peut-être plusieurs sens possibles, la signification de
~~μεγάλον τὸν αἰτοῦντα μαρτυράσκων~~, ce qui classe en somme le personnage
à la tête de la catégorie suivante;
- 2^o les grands vassaux (II. 97): οἱ μαρτυράσκοντες ὁργοῦ;
- 3^o les grands propriétaires terriens.

Thucydide lui-même est l'un de ceux-là à cause des mines d'or qu'il possède (IV. 105): μαρτυράσκοντες τὸν θρακόντα μεγάλην τὴν τὸν
χρυσοῦν φέλαδαν ἐγγράπτας εἰς τοῦ; ταῖς ὁργαῖς, οὐδὲ
αἰτοῦ στρατούς τὸν μαρτυράσκοντα.

Les chefs indigènes, débuteurs dans le royaume du clan qui occupe les terres et des esclaves qui les cultivent, étaient des souverains incontestables, du fait même des troupes qu'ils pourraient réunir parmi leurs sujets en se mettant à leur tête.

Athènaeus (Banquet VI p. 72 D), reproduisant à son habitude un auteur plus ancien, l'indique formellement à propos d'une des tribus de la

Thrace: Σαραντίς ϕοῖς soldos μενιδούς, τὰς μενὶδας καὶ τὸν γῆν
χιστούς, μενὶδι μενὶδον· καὶ μενὶδαν τὸν λαόν τοντον
αὐτοὺς σοχιδούς, σοχιδαῖς νερούς τοντον.